

# L'EDITO

Véronique Lamquin

## UN CIRQUE TELLEMENT BRUXELLOIS

**L**e Cirque Royal, courtisé par plusieurs acteurs de la scène culturelle et non des moindres ? Excellente nouvelle pour une capitale qui, six mois après les attentats, peine à retrouver son attractivité. A ce bémol près : en filigrane de cette saga culturo-politique s'impriment tous les maux bruxellois. D'abord, la lasagne institutionnelle : la Ville a les murs, les Communautés française et flamande leur mot à dire, chacune ses intérêts propres. Ensuite, l'asymétrie des majorités entre niveaux de pouvoir favorise les jeux politiques, pas la stratégie commune. Sans compter que les ambitions des élus de la Ville

font, plus que jamais, grincer des dents à la Région et dans les 18 autres communes. Enfin, Bruxelles a beau être la cité aux 183 nationalités et presque autant de langues, les relents communautaires ne sont jamais loin. Résultat : une cacophonie peu profitable à l'image de la ville.

Bien sûr, lorsque la salle bruxelloise aura trouvé son exploitant, ces dissensions seront vite oubliées... pour mieux resurgir dans le dossier emblématique suivant. Tel ce musée d'art contemporain digne d'une capitale européenne que la Région bruxelloise veut créer seule, sans l'aide des Communautés (pourtant compétentes pour la Culture), auquel l'Etat fédéral refuse des collections (qui ne sont pas exposées, faute d'espaces)...

**L'avenir de la capitale et de ses habitants passe par une politique culturelle portée par tous**

Ou le Pathé Palace, cet ancien cinéma dont la renaissance est, depuis quinze

ans, paralysée par des rivalités entre niveaux de pouvoir. Et l'on prendrait bien les paris que le stade national s'ajoutera rapidement à la liste des grands projets bruxellois ralentis voire bloqués pour toutes ces mauvaises raisons politiques. La solution ? Simplifier les institutions bruxelloises, disent les Flamands, désormais rejoints par des Bruxellois francophones. Seul hic : la simplification des uns n'est pas celle des autres. Surtout, la négociation d'une septième réforme de l'Etat apparaît, dans le contexte actuel, comme la dernière des priorités. En revanche, l'union sacrée des politiques ou, à tout le moins, la volonté d'œuvrer de concert à la relance de Bruxelles s'impose. On est loin du Cirque Royal ? Pas tant que ça : l'avenir de la capitale et de ses habitants passe, notamment, par le développement d'une politique culturelle ambitieuse, portée par tous...